

**ÉVÉNEMENT** Dès lundi «Tu seras Reine», la nouvelle bande dessinée de Derib est publiée en avant première dans «Le Nouvelliste». Une histoire de passion avec la race d'Hérens.

# Camille, «Violette», un amour vache

DIDIER CHAMMARTIN

Chose promise, chose due! Derib avait promis aux lecteurs du «Nouveliste» la primeur de sa nouvelle bande dessinée «Tu seras Reine». Voici le dû: aujourd'hui, en page 28, découvrez les premières aquarelles qui ouvrent la bd, publiée dès ce lundi!

Lui qui n'avait dessiné que quelques vaches dans les premières pages d'«Attila» a dû apprivoiser le trait pour les croquer. «J'ai dû m'adapter aux vaches, beaucoup les dessiner. Je suis habitué aux chevaux, mais elles sont plus trapues, la vache c'est un rectangle alors que le cheval est un carré!» Pour ce projet qui lui tenait à cœur depuis des années, Derib y a mis toute son âme. «Je fêterai 50 ans de métier dans deux ans, c'est un retour aux sources. Mes parents m'ont emmené à La Forclaz quand j'avais 2 mois. Je voulais faire une bande dessinée dans un lieu où j'ai passé mon enfance et une bonne partie de ma vie.»

Pas étonnant alors que le modèle que Derib a utilisé pour jouer le rôle de Camille vienne aussi de La Forclaz. «Violette» aussi existe vraiment, comme les deux chiens de l'histoire «Patch» et «Bobby», comme Antoine Forclaz qui joue le grand-père sous le nom de Aymond, son 2e prénom» confie le dessinateur.

## Une histoire de famille

«Tu seras Reine» est une histoire de famille, avec tout ce que cela comporte de problèmes familiaux, de non-dits aussi. «Le père et le grand-père de Camille ne se parlent plus depuis des années. Camille en a marre de cette tension familiale. J'y ai placé des petites touches véridiques qui rendent l'histoire plus vraie.

Camille devra choisir entre les veaux, l'école et la compétition. Elle se rend compte que ce sont les animaux qui la comprennent le mieux... A la fin de son école secondaire, il se pourrait qu'elle envisage d'entrer à l'École d'Agriculture de Châteauneuf.» Et tout



Derib, lors de la finale cantonale d'Aproz de cette année, une complicité dans le dessin mais aussi dans la réalité. A.-N. POT

«J'ai dû m'adapter aux vaches, beaucoup les dessiner.»

DERIB DESSINATEUR

au long de l'histoire, la race d'Hérens magnifiée, les combats à l'alpage, les inAlpes, mais aussi le val d'Hérens, la célèbre Dent-Blanche peinte déjà par François de Ribaupierre, père de Derib, les paysages, la montagne.

«Il est difficile de faire une bd qui ne soit pas gnangnan, mais qui soit juste» explique Derib, «j'ai dû naviguer dans des sentiments très subtils pour qu'il y ait une belle his-

toire. je ne dis pas beaucoup de choses, mais ce que je dis est juste. Je ne voulais pas faire un manuel d'élevage. Ça aurait pu être casse-pieds!» Au contraire! L'histoire romancée saisit la passion qui naît entre Camille et «Violette» jusqu'au dénouement qui se tiendra lors du combat des reines de la Foire du Valais à Martigny. A vous de la découvrir ce lundi. ◉



## DIFFÉRENTES ÉDITIONS

Derib a édité à compte d'auteur une «édition valaisanne» de 9000 exemplaires ainsi qu'une édition en patois évêlénard, traduite par Gisèle Pannatier à 1000 exemplaires. «Gisèle fait partie d'une famille d'éleveurs de vaches. Elle a été la première lectrice de l'histoire. Elle a eu son droit de regard sur ce qui était crédible ou non», note Derib. Ces albums comprennent un dossier culturel et historique sur la vache d'Hérens: «Une recherche faite sur la démarche artistique entreprise au Musée des Beaux-Arts, auprès d'associations Albert Muret ou Edmond Bille, au Musée du val de Bagnes et auprès des artistes actuels», explique Dominique de Ribaupierre, illustratrice et femme de Derib qui s'en est chargée. «Le volet historique n'est pas négligé avec l'illustration d'un fragment de crâne de vache retrouvé sur le site néolithique de Saint-Guérin (-3500 av. J.C.) dénotant la présence de la vache déjà à cette époque!» Ces publications seront disponibles dès le 5 octobre.

Ces deux éditions sont éditées en partenariat avec l'Association des communes du val d'Hérens qui a pris le risque de se lancer dans cette aventure dès sa création. «J'ai fait un clin d'œil à six communes en les dessinant toutes!», sourit Derib. De plus, en collaboration avec la maison d'édition Cleopas, spécialiste dans les tirages de luxe, 200 exemplaires ont été imprimés comprenant les crayonnés + un DVD du «making of» de la bande dessinée réalisé par Arnaud, le fils de Derib. Ces exemplaires sont prévus en exclusivité pour le salon BD Fil 2012 de Lausanne.

«Tu seras Reine» sera également publiée aux Editions du Lombard mais la bd uniquement, dans la Collection Blanche. ◉

## INFO

«Tu seras Reine» à lire en exclusivité dans «Le Nouvelliste» à partir de ce lundi 20 août. En prévente sur les sites [www.valdherens.ch](http://www.valdherens.ch), [www.derib.com](http://www.derib.com) et [boutique.lenouveliste.ch](http://boutique.lenouveliste.ch) livrable dès le 5 octobre

**OPÉRA** «Alcina», œuvre méconnue de Haendel, se jouera à la Ferme-Asile de Sion, jusqu'au 12 septembre prochain.

## Quand l'horreur et l'étrange laissent éclater la magie

ESTELLE BAUR

Après «La Bohème» de Puccini, «Les Noces de Figaro» et «Don Giovanni» de Mozart, l'association Ouverture-Opéra se lance dans un quatrième projet avec «Alcina», opéra en trois actes composé par Haendel en 1735. Toujours dans le souci de promouvoir les jeunes talents romands et de répondre à l'attente d'un public valaisan amateur d'art lyrique, cette édition offrira de nouvelles perspectives en s'ouvrant à l'opéra seria baroque. Ce genre musical comporte des contraintes, dont l'impossibilité d'un accompagnement musical au piano, comme ce fut le cas lors des précédentes représentations. C'est pourquoi la



«Alcina», d'après une mise en scène de Julie Beauvais. JENNIFER JENKINS

production innove et présente une version pour quintette à cordes et clavecin.

La sélection des jeunes chanteurs a eu lieu en mai, sur plus de quatre-vingts dossiers de candi-

datures et trois jours d'audition! Jean-Luc Follonier explique ce succès: «C'est l'occasion pour les voix de demain de se confronter à la scène tout en étant encadré par des professionnels.»

## Mise en scène originale

«Alcina» est inspiré d'un poème de Ludovico Ariosto, du début du XVIe siècle. Ce récit éponyme raconte l'histoire d'une magicienne qui, grâce à ses charmes, attire les hommes sur son île pour les transformer en animaux, rochers ou végétaux. Si la fin est quelque peu moralisatrice (le bien triomphe du mal), cet opéra de Haendel tient son succès dans sa représentation puissante de la psychologie des personnages. Ces

derniers dévoilent leurs passions et désirs contradictoires à travers une individualité propre.

La mise en scène, extrêmement originale, offre également sa part de surprises. Julie Beauvais se relance dans l'aventure avec enthousiasme et dévoile ici une création plus dramatique: «Cela me tenait vraiment à cœur. On tend vers une esthétique du sublime qui touche à l'horreur, à l'instar des créations post-romantiques.» Michel Schalenbrand a parfaitement respecté l'idée, dans sa scénographie, et les costumes de Gwendolyn Jenkins ne vont pas sans rappeler le goût de l'étrange des collections d'Alexander McQueen. Résultat: une scène remplie d'eau qui apporte son lot de con-

traintes, mais également de magie. «L'acoustique est déjà généreuse à la Ferme-Asile», explique Jean-Philippe Clerc, responsable de la direction musicale. «La présence d'eau sur la scène augmente les résonances. Elle apporte de bonnes surprises. On a ainsi remarqué que, lorsque les chanteurs qui sont éloignés de l'avant-scène chantent en direction du bassin, on peut atteindre de grands et très beaux éclatements, au niveau scénique.» ◉

## INFO

Plus de renseignements sur: «Alcina», du 22 août au 12 septembre, mercredi et vendredi à 19 h 30, dimanche à 17 heures, Ferme-Asile de Sion. Infos et réservations au 027 327 77 27 ou sur [www.ouverture-opera.ch](http://www.ouverture-opera.ch).